

Mazières-en-Gâtine

Un demi-siècle dans l'ombre

Une pompe à bras de 1894 revoit le jour depuis 16 mois dans l'ancien local du service incendie de Mazières, rénovée par un collectionneur passionné.



Malgré le pincement au cœur, Nelly et René Dubreuil (à gauche Benoît Didier) savent qu'en se séparant de leur pompe à bras, les choses sont revenues à leur place. Datant de 1894, l'objet, très bien conservé, est d'une valeur rare.

Elle s'est cachée pendant pratiquement un demi-siècle, à l'abri du feu, de l'eau, de la lumière et de la poussière. Une pompe à bras de 1894, avec son équipement complet, en parfait état, revoit le jour dans l'ancien local de service incendie de Mazières. Des bâtiments acquis et rénovés, depuis 16 mois par Benoît Didier, un collectionneur passionné, membre de l'association du Fanal rouge 79, qui veille précieusement sur le patrimoine des sapeurs-pompiers.

René et Nelly Dubreuil, qui ont cédé l'engin à Benoît Didier, racontent : « Ce fut un achat sur un coup de cœur, sans se poser de questions. A l'époque, nous travaillions à Paris. Nous avons appris que cette pompe à bras était à vendre à Monthou-sur-Bievre, près de Blois (Loir-et-Cher), nous ne voulions

pas qu'elle parte en Hollande, si personne ne la prenait. A notre retour à Poitiers, on s'est arrêtés et on est reparti avec. »

Un retour aux sources

Pour en faire quoi ? C'est la question que se pose alors le couple. « Nous l'avons mis chez des amis pendant deux ans, puis nous avons mis notre voiture dehors pour loger la pompe à bras dans le garage. Il fallait trouver une autre solution, nous avons aménagé un local à Dissay (Vienne) dans la famille, elle y est restée jusqu'en 2000, poursuivent Nelly et René Dubreuil. Puis nous l'avons mis chez une voisine, pour 6 mois... Elle y est restée 17 ans. La maison qui l'abritait allait se vendre, alors nous avons pris la décision de

nous en défaire, avec un gros mal au cœur ».

Lorsque Benoît Didier tombe sur l'annonce, il décroche son téléphone dans la seconde qui suit. « Vous me la gardez, j'arrive ». Grace au couple, très conservateur, cette pompe à bras est restée en état, comme si le temps s'était arrêté. Nelly et René Dubreuil, des collectionneurs atypiques : René collectionne les pesons, Nelly les vases roses, et leur fils les batteurs à œufs.

La pompe à bras a retrouvé sa place parmi les autres véhicules de secours du temps passé, et trône dans l'ancien local des pompiers. Un retour aux sources.

Si la porte de sa nouvelle demeure est ouverte, arrêtez-vous, il y aura quelqu'un pour vous la montrer.